

Octobre 2024

Points-clés/ Perspectives

Fin septembre, le marché est bien approvisionné en fruits d'automne avec une offre abondante en raisins et en pommes dont la gamme variétale s'étoffe progressivement. **En octobre**, les intempéries rendent parfois les récoltes compliquées alors que certaines productions (poireau et chou-fleur notamment) souffraient déjà d'un retard de production. En parallèle, la demande de fruits et légumes d'automne/hiver se trouve dynamisée par les températures momentanément fraîches avant le retour de températures plus douces moins propices à leur consommation. De plus, les vacances scolaires limitent la demande du côté grossiste. Les cours sont majoritairement à la baisse.

- **Concernant les productions légumières, en carotte**, le marché est calme avec des températures douces qui défavorisent la consommation. **En poireau**, la météo douce associée à l'approche des congés scolaires n'encourage pas les achats ce qui entraîne une baisse d'activité. **En chou-fleur**, face à la hausse de l'offre, les cours sont en forte baisse créant des prix attractifs pour les ventes à l'export.
- **Concernant la production de pomme de terre**, les conditions météorologiques freinent les travaux d'arrachage, limitant globalement l'offre. Les usines privilégient les volumes sous contrat, limitant les achats sur le marché libre. À l'export, la pression à la baisse sur les prix persiste en raison des besoins de libérer de l'espace de stockage.
- **Concernant les productions fruitières, en pomme**, les grands bassins de production sont en pleine phase de récolte et commercialisation. L'offre est donc importante. La demande est calme en parallèle. **En raisin**, l'offre concerne maintenant uniquement les lots de longue conservation. La perspective des vacances de la Toussaint pèse sur le marché. **En poire**, même si le commerce ralentit à l'approche des vacances scolaires, les ventes sont plus fluides en poires qu'en pommes et le marché reste équilibré.

CAROTTE



©pixabay.com

Prix : ⬇

Référence 5 ans* : + 29 %

Volume : ↗

Fin septembre, les précipitations fréquentes dans le Sud-Ouest commencent à rendre l'accès aux parcelles de carottes difficile pour les producteurs. Le marché est peu dynamique en cette fin de mois. Les GMS intensifient la pression pour réduire les prix des conditionnements en sachet, en particulier pour les carottes de moindre qualité. Les cours baissent sensiblement.

Début octobre, poussé par une météo plus froide et les promotions en cours, le commerce est plus dynamique et plus actif vers les GMS que vers les grossistes, même si un courant de ventes y est tout de même présent. Le marché semble tiraillé par l'offre nationale. La qualité est belle avec des calibres en progression. Les prix sont discutés entraînant une baisse des cours. **Mi-octobre**, le marché est plus calme à l'approche des vacances de la Toussaint. Les intempéries limitent la demande et les températures encore douces ne favorisent pas la consommation. Les prix sont bataillés, tiraillés par l'offre nationale. Quelques promotions dynamisent le marché. La qualité reste belle mais les calibres moyens. Les prix restent stables.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POIREAU



©pixabay.com

Prix : ⬇

Référence 5 ans* : + 23 %

Volume : ↗

Fin septembre, le début de campagne d'automne hiver démarre en retard dans le Centre-Ouest face à la météo printanière qui reporte les plantings de plantation.

Début octobre, les apports dans la Manche se développent. À l'inverse, le Centre-Ouest a une offre en deçà de la normale. Les retards d'entrée en campagne et les faibles rendements sont toujours d'actualité avec parfois quelques difficultés à récolter suite au cumul des pluies. Cela associé aux faibles rendements (petits calibres) font que le planning d'arrachage initial ne peut être respecté et le temps consacré à la récolte ainsi qu'en ateliers est plus conséquent. Les prix sont soutenus par des conditions météorologiques automnales et des actions programmées en GMS permettant d'écouler l'offre sans difficulté en ce début de mois. Dans le Sud-Ouest, l'arrachage se trouve également compliqué par des champs gorgés d'eau. L'offre nationale se réduit et, face à une demande plutôt intéressée, les cours gagnent encore un peu plus en fermeté. **Mi-octobre**, une météo douce peu favorable à la consommation et l'approche des congés scolaires qui n'encourage pas les achats des grossistes entraînent une baisse d'activité. Des concessions de prix sont nécessaires pour écouler la marchandise en stock.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CHOU-FLEUR



©pixabay.com

Prix : ⬇

Référence 5 ans* : - 4 %

Volume : ↗

Fin septembre, l'offre augmente lentement. Les apports diminuent ce qui entraîne un fléchissement des cours initialement très élevés. Le prix du gros calibre au stade expédition permet une rémunération correcte, soutenu par des ventes à l'exportation, notamment vers l'Italie. Pour le moyen calibre, les ventes sont moins fluides avec des invendus.

Début octobre, le retard de production limite les disponibilités. Dans un contexte météorologique plus frais, propice à la consommation des légumes cuits, et en raison des apports limités, les prix des gros et moyen calibres progressent à nouveau. L'offre bretonne s'étoffe ensuite rapidement, dépassant le million de têtes. Avec des besoins facilement satisfaits, les écoulements sont moins fluides et amènent à des concessions tarifaires. Les demandes d'approvisionnement à l'export semblent moins soutenues. Les opérateurs mettent en place des opérations ponctuelles en GMS, profitant des apports et du fléchissement des cours pour valoriser les disponibilités plus abondantes. Le cours en gros calibre au stade expédition diminue et devient inférieur de 16 % par rapport à la moyenne hebdomadaire quinquennale. **Fin octobre**, les cours, attractifs dynamisent les ventes à l'export. Le moyen calibre, moins convoité, se réajuste légèrement à la baisse.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 42

POMME DE TERRE



©pixabay.com

Prix : →

Volume : ↗

Fin septembre, l'offre augmente progressivement, mais les capacités de stockage insuffisantes génèrent parfois une offre immédiate. La demande des consommateurs est limitée en raison des contraintes budgétaires de fin de mois, et les prix varient fortement selon les variétés et la qualité. Le marché vers l'industrie reste stable et quelques achats de lots sur le marché libre sont observés pour des besoins immédiats. À l'export, l'activité est stable avec un courant d'affaire vers le sud de l'Europe et timide vers l'Est (Roumanie, Bulgarie, Hongrie). La Belgique et les Pays-Bas montrent un intérêt pour alimenter leurs centres de conditionnement. Les prix varient selon la destination. La disponibilité des camions est parfois restreinte.

En octobre, vers la transformation, il y a peu de transaction face à l'offre limitée par les retards d'arrachage dus aux conditions météorologiques. La priorité est accordée au stockage. Les cours sont reconduits. Sur le marché du frais, le commerce s'anime avec une baisse des prix et une demande accrue. À l'export, la priorité est donnée aux volumes contractuels. Les prix sont négociés, mais sans marge de hausse significative. Le marché reste lié aux conditions de récolte et compose toujours avec le facteur limitant des transports disponibles. La demande pour les variétés fritables s'affirme. À la production, la météo permet ensuite une accélération des arrachages jusqu'à la perturbation liée à la tempête Kirk. La production avance, mais avec des disparités importantes en termes de calibre en fonction des bassins, alors que le rendement s'avère majoritairement correct. Les usines donnent la priorité aux pommes de terre sous contrat en sortie champs avec peu d'achats sur le marché libre. Sur le marché du frais, l'activité est correcte bien que irrégulière, stimulée par des offres tarifaires liées à la hausse des volumes, notamment en pommes de terre polyvalentes. L'export reste stable avec une activité plus calme ; les demandes de l'Est se tournent vers des qualités non disponibles localement ou proposées par les pays concurrents. L'offre augmente malgré des conditions de récolte difficiles, et la pression à la baisse des prix persiste en raison des rendements et des besoins de libérer de l'espace dans les bâtiments de stockage. La disponibilité en transport reste limitée.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POMME



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 16 %

Volume : ↗

Fin septembre, la mise en place de l'ensemble des variétés sur le marché continue sa progression. L'écoulement est lent en cette fin de mois avec une demande peu concernée. Des réajustements de cours sont constatés afin d'écouler la marchandise. Une meilleure fluidité est constatée en pomme jaune type Golden avec des opérations en GMS. La fin de campagne des fruits d'été permet un transfert de consommation, notamment sur la pomme.

Début octobre, le marché poursuit sa mise en place. Dans le Sud-Est, la récolte des variétés dites fragiles, Gala et Golden notamment, se termine. La demande semble présente à destination de la grande distribution où quelques promotions sont constatées, notamment en Gala. Les marchés de gros sont quant à eux plus en retrait. Le bassin Sud-Est reste un fort acteur des exportations à destination des Pays-Bas ou du Royaume-Uni et, dans une moindre mesure, vers l'Allemagne ou l'offre régionale est chahutée actuellement par la concurrence italienne et hongroise. **Durant la deuxième semaine d'octobre**, les intempéries compliquent le ramassage ce qui modère l'offre sans créer de difficultés en termes d'approvisionnement. La qualité des pommes reste bonne, avec des calibres satisfaisants. Sans excès, la demande répond tout de même présente. Les cours sont globalement stables. **Mi-octobre**, les grands bassins de production, Sud-Est, Sud-Ouest et Val-de-Loire sont en pleine phase de récolte et commercialisation. L'offre est donc généreuse, notamment pour des variétés populaires comme la Gala et la Golden. Le marché est calme à l'approche des vacances scolaires de la Toussaint. À destination des collectivités, les rechargements sont limités notamment en petits calibres.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 42

RAISIN



©pixabay.com

Prix :

- Raisin blanc : →
- Raisin noir : ↗

Référence 5 ans en semaine 41 :

- Raisin blanc : + 1 %
- Raisin noir : + 12 %

Volume : ↘

Fin septembre, le commerce est régulier et dynamique à destination des centrales d'achat, moins vers les circuits de gros. De beaux volumes ont été récoltés en prévision des précipitations permettant d'assurer les ventes. Les cours sont stables, échelonnés sur de larges fourchettes tarifaires, à l'image de la qualité hétérogène des lots soumis à une pression sanitaire parfois importante (pourriture bleue notamment). En Alphonse Lavallée, les quantités disponibles en frais déclinent et laisse place aux lots stockés. Le Chasselas AOP est peu demandé, ce qui entraîne une baisse de cours. Les volumes en Chasselas Quercy s'amenuisent. Le Muscat est de plus en plus présent sur le marché.

Début octobre, les récoltes en raisin frais ne forment plus un flux significatif et les départs des stations concernent majoritairement du raisin conservé au froid. L'activité est globalement calme et régulière vers la grande distribution, notamment avec les mises en avant en cours. À destination des circuits grossistes, la demande est plus en retrait. Les cours se consolident encore, en Muscat comme en Alphonse Lavallée dont les volumes stockés décroissent rapidement. Par ailleurs, en Muscat, la qualité aléatoire sur le raisin frais résiduel entraîne un lourd travail de tri en stations ainsi que des litiges commerciaux. Le raisin noir est convoité, car les volumes nationaux commencent à manquer, ce qui permet aux cours d'être fermes. En Chasselas, le marché est compliqué avec des cours revus à la baisse, car la demande se désintéresse de ce produit. **Mi-octobre**, l'offre concerne maintenant uniquement des lots issus de longue conservation. La météo pluvieuse limite les transactions. La perspective des vacances de la Toussaint pèse sur le marché. La demande semble plus axée sur le raisin noir, notamment en Ribol et en Muscat. En Chasselas, l'offre reste supérieure à une demande peu pressée. En Alphonse Lavallée, l'offre se raréfie et se termine dans certaines stations d'expédition et les cours se raffermissent.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POIRE



pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 6 %

Volume : ↗

Fin septembre, les conditions de pluies et de bourrasques ne sont pas des conditions idéales pour la cueillette. Le marché est globalement peu dynamique mais les échanges se concrétisent à des bons niveaux tarifaires et sont réguliers. Les fruits sont de belle qualité. Les volumes progressent globalement.

Début octobre, les stocks en poires Williams commencent à diminuer en région AURA et d'autres variétés entrent sur le marché. Les ventes sont fluides et un regain de dynamisme est constaté par une majorité d'expéditeurs. Les poires s'écoulent sans difficultés. Les cours sont reconduits. Le commerce est ensuite ralenti par les conditions météorologiques très venteuses et pluvieuses. La mise en place de la poire Conférence dans le Centre-Ouest se poursuit alors que des opérations promotionnelles sont en cours sur la Williams afin d'écouler les derniers lots. La poire Doyenne du Comice fait son entrée sur le marché. Les cours restent stables dans l'ensemble. **Mi-octobre**, même si le commerce ralentit à l'approche des vacances scolaires, les ventes sont plus fluides en poires qu'en pommes et le marché reste équilibré. Quelques petits ajustements à la baisse sont opérés sur la Doyenne du Comice et la poire Williams. L'éventail variétal s'étend ce qui donne de la visibilité à la poire en GMS. La demande est modérée chez les grossistes.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 42